

Craindre et aimer Dieu

Tu diras alors : « Des branches ont été coupées afin que moi je sois greffé. » C'est vrai. Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité et toi, c'est par la foi que tu subsistes. Ne fais pas preuve d'orgueil, mais aie de la crainte, car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu. Rm 11.19-22a.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Dans *Le Monde de Narnia* de C.S. Lewis, au deuxième livre, *Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*, M. et Mme Castor conduisent les enfants à la rencontre d'Aslan. Les enfants viennent d'apprendre qu'Aslan est le roi, et que c'est lui qui va régler l'affaire de la Reine Blanche. Ils ont aussi appris que celle-ci, sorcière puissante, peut les changer en pierre. Alors l'un d'eux, Edmund, demande si elle ne va pas changer Aslan aussi en pierre.

— Dieu vous bénisse, fils d'Adam, comme vous êtes naïf ! répondit M. Castor, avec un grand rire. Le changer, lui en pierre ? Si seulement elle arrive à rester sur ses deux pieds et à le regarder en face, ce sera déjà extraordinaire : je ne l'en crois même pas capable... Vous comprendrez quand vous le verrez.

— Mais le verront-nous ? demanda Susan.

— Et bien, fille d'Eve, c'est la raison pour laquelle je vous ai amenés ici. Je dois vous conduire à l'endroit où vous le rencontrerez, dit M. Castor.

— Est-ce... est-ce un homme ? interrogea Lucy.

— Aslan, un homme ! dit M. Castor sévèrement. Bien sûr que non ! Je vous dis qu'il est le roi de la forêt et le fils du grand empereur d'au-delà-des-mers. Ne savez-vous pas qui est le roi des animaux ? Aslan est un lion, le Lion, le grand Lion.

— Oooh ! s'exclama Susan. Je pensais qu'il était un homme... N'est-il pas dangereux ? Cela me fera plutôt peur de rencontrer un lion...

— Tu auras certainement peur, ma mignonne, c'est sûr ! dit Mme Castor. S'il existe des gens qui peuvent se présenter devant Aslan sans que leurs genoux tremblent, ils sont soit plus courageux que les autres, soit tout simplement stupides.

— Alors, il est dangereux ? dit Lucy.

— Dangereux ? reprit M. Castor. Vous n'avez donc pas entendu ce qu'a dit madame Castor ? Dangereux ? Evidemment qu'il est dangereux. Mais il est bon. Il est le roi, je vous le répète.

Les enfants de cette histoire allégorique viennent d'être confrontés à un aspect bizarre de notre foi chrétienne : la crainte de Dieu. Comme M. Castor l'a bien dit, « Evidemment qu'il est dangereux. » On ne peut pas le dompter ou le manipuler. Pourtant, comme M. Castor a également déclaré, il est bon. Il est notre Sauveur qui nous aime et qui prend soin de nous. Du coup, nous aimons Dieu et nous craignons Dieu. Et cela peut paraître contradictoire. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous voulons voir que la crainte de Dieu est un aspect important de la Foi chrétienne, tout à fait en accord avec l'Évangile.

Dans sa lettre aux Romains, Paul se sert de l'allégorie d'un olivier duquel certaines branches ont été retranchées et auquel d'autres ont été greffées. L'olivier est le peuple de Dieu ; les branches retranchées sont les Israélites qui n'ont pas cru en Jésus-Christ ; et les branches greffées sont les non-Juifs qui ont cru en Christ. Paul dit aux chrétiens : « *Tu diras alors : « Des branches ont été*

coupées afin que moi je sois greffé. » C'est vrai. Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité et toi, c'est par la foi que tu subsistes. Ne fais pas preuve d'orgueil, mais aie de la crainte, car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu. »

Paul ne veut pas nous faire douter des intentions de Dieu envers nous. Il ne veut pas mettre en cause le salut et nous faire nous demander si nous sommes ou serons sauvés. Au contraire, il veut nous enraciner davantage dans la foi en Christ. Il veut nous faire comprendre que Dieu a préparé notre salut uniquement à travers la mort et la résurrection de Jésus, et que nous sommes devenus son peuple uniquement par la foi en Jésus. Et ça, personne ne peut le changer.

La preuve en est les Israélites. Ils étaient le peuple élu, à qui « *appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses et les patriarches ; c'est d'eux que le Christ est issu dans son humanité.* » Rm 9.4-5. Pourtant, malgré tous ces avantages, Dieu en a rejeté la majorité. Pourquoi ? Pour incrédulité ! La plupart du peuple d'Israël a cédé à une forme d'orgueil humain. Devant Dieu, ils comptaient sur leur identité juive, sur leur descendance d'Abraham. Ils ont cessé de regarder leur élection comme le don de Dieu, quelque chose à recevoir par la foi. A la place, ils voyaient leur élection et le salut qu'il apporte comme une sorte de droit. En conséquence, Dieu les a retranchés comme des branches d'un arbre.

Les non-Juifs, vous et moi, avons été greffé à cet arbre, non par droit ou par mérite, mais sur la simple base de la foi en Jésus-Christ. Nous nous tenons debout devant Dieu parce que nous croyons à l'Evangile, à la promesse de Dieu, comme Abraham l'a fait. Dieu n'admet rien d'autre. C'est pourquoi Paul nous met en garde contre un orgueil spirituel. Il ne faut pas permettre à la sorcière blanche de changer notre cœur en pierre. Au contraire, nous devons craindre Dieu, c'est-à-dire respecter la puissance et la justice de Dieu qui ne s'adapte pas à nos termes. Comme les juifs incrédules avant nous, si nous délaissions la foi en Christ pour croire quoi que ce soit, Dieu nous retranchera de son arbre.

Je pense que vous connaissez le proverbe, « La familiarité engendre le mépris ». Il ne faut pas adopter une attitude trop familière envers Dieu, qui n'est plus respectueuse, au point de nous sentir sans contraintes. Ce n'est pas que Dieu ne veut pas avoir une relation intime et familière avec nous, — il le veut ! — mais parce que nous cédon si facilement au péché. Lorsque nous oublions que Dieu est absolument parfait et n'admet aucun mal en sa présence, quand nous commençons à regarder Dieu comme notre égal, comme quelqu'un qui nous ressemble, alors très souvent nous relâchons notre surveillance du péché. Le péché d'Israël à l'époque de Paul, était un orgueil spirituel, une confiance en leur élection, et en leur capacité de respecter la loi de Moïse. Ils pensaient ne pas avoir besoin de Jésus. Cet orgueil peut nous arriver à nous aussi. Du coup, Paul nous y met en garde.

Pourquoi ? Parce que Dieu réagit au péché comme Aslan a réagi à la sorcière. Il ne cache pas de vue le péché avec une façade. Il doit le détruire. Le pécheur doit mourir. C'est pourquoi Jésus est mort à notre place, pour que sa mort compte pour la nôtre. Notre nature pécheresse a été crucifiée avec Christ. Par le baptême en son nom, nous avons été ensevelis avec lui afin que nous menions une vie nouvelle avec lui. C'est ça notre élection.

Evidemment, si nous méprisons le sacrifice de Christ et sa justice pour établir notre propre justice, quelle qu'elle soit, nous sommes seuls face au Dieu qui doit détruire le péché. Et encore, comme M. Castor l'a bien dit, « Evidemment qu'il est dangereux. » Si tu joues avec le feu, tu te feras brûler. C'est juste une question de temps. Il faut donc une certaine crainte, un certain respect pour le feu. Si tu joues avec Dieu, tu risques sa condamnation. Il faut maintenir une crainte salutaire de Dieu. « *Ne fais pas preuve d'orgueil, mais aie de la crainte.* »

La crainte de Dieu est le contraire de l'orgueil. L'orgueil engendre l'incrédulité et la fausse croyance qu'on peut échapper au jugement de Dieu. Le mal fondamental de l'humanité est que l'homme rejette sciemment la connaissance et la crainte de Dieu. « *Tout en connaissant Dieu, ils ne*

lui ont pas donné la gloire qu'il méritait en tant que Dieu et ne lui ont pas montré de reconnaissance ; au contraire, ils se sont égarés dans leurs raisonnements et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. » Rm 1.21-22.

La foi est tout à fait contraire à cela. La foi reconnaît pleinement Dieu et sa loi. La foi reconnaît pleinement notre péché et la malédiction de Dieu sur le péché. La foi craint la colère de Dieu et se tourne vers la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Par la foi, nous craignons et aimons Dieu.

Toutefois, la crainte de Dieu n'engendre pas de doute sur le salut, sur le pardon de péchés en Christ. Non, elle produit l'effet opposé ! Nous reconnaissons que nous ne pouvons pas manipuler Dieu ni changer son plan. Nous comprenons que Dieu n'est ni capricieux ni instable d'aucune façon. Il ne change pas. Christ ne change pas. « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité.* » Hé 13.8. En conséquence, la crainte de Dieu nous empêche de nous approcher de Dieu sur une base autre que la foi en Christ. Jusqu'à la fin du temps ce sera vrai : « *Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité et toi, c'est par la foi que tu subsistes.* »

La crainte de Dieu fait donc partie intégrale de la foi et nous permet d'apprécier Dieu à sa juste valeur. Les incrédules cherchent à supprimer la crainte de Dieu, tandis que les justes la mettent en pratique conformément au proverbe : « *Ne te prends pas pour un sage, crains l'Éternel et détourne-toi du mal : cela apportera la guérison à ton corps et un rafraîchissement à tes os.* » Pr 3.7-8.

C'est pourquoi l'instruction morale de l'apôtre Paul est pleine d'avertissements contre les œuvres de la nature humaine : « *ce sont l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui ont un tel comportement n'hériteront pas du royaume de Dieu.* » Ga 5.19-21.

Nous prions donc avec le psalmiste : « *Seigneur, écoute-moi ! Que tes oreilles soient attentives à mes supplications ! Si tu tenais compte de nos fautes, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi afin qu'on te craigne.* » Ps 130.2-4.

« *Des branches ont été coupées afin que moi je sois greffé.* » C'est vrai. *Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité et toi, c'est par la foi que tu subsistes. Ne fais pas preuve d'orgueil, mais aie de la crainte, car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu.* »

Vous voyez, la crainte de Dieu est un aspect normal, salutaire et nécessaire de la foi chrétienne. Tout comme nous pouvons et devons compter sur la mort de Christ pour le pardon de nos péchés, nous pouvons et devons compter sur la nature sainte et parfaite de Dieu afin de mener une vie sainte. C'est pourquoi « Nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus tout et mettre en lui notre entière confiance. »

— Alors, il est dangereux ? dit Lucy.

— Dangereux ? reprit M. Castor. Vous n'avez donc pas entendu ce qu'a dit madame Castor ? Dangereux ? Evidemment qu'il est dangereux. Mais il est bon. Il est le roi, je vous le répète.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett